



Sotchi : Les cinq cercles de glace

L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 12 février 2014

ilmanifesto.it

Région : [Russie et CEI](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#),
[Militarisation](#)

Des vents de guerre froide soufflent sur les Olympiades hivernales de Sotchi, ou plutôt sur les « Olympiades du tsar Poutine » comme les appellent à l'unisson les médias occidentaux. Les splendides prestations des athlètes du monde entier, qui se sont préparés pendant des années pour les jeux, passent au deuxième plan ou bien sont ignorées sauf si c'est un athlète national qui gagne. Tandis que s'assombrissent les Olympiades, fruit d'un travail collectif colossal, on fournit des informations détaillées sur l'élimination des chiens errants à Sotchi et sur le fait qu'à la cérémonie d'ouverture un des cinq anneaux olympiques ne s'est pas éclairé, en gardant l'apparence d'un flocon de neige (funeste présage, auraient dit les antiques). En même temps est lancée l'alarme à un attentat terroriste qui pourrait bouleverser les Olympiades, après ceux qui ont eu lieu ponctuellement à Volgograd.

A Washington, où on s'y entend en terrorisme, on a exprimé sa préoccupation pour un possible attentat à Sotchi en décidant d'intervenir militairement : le *Mount Whitney*, navire amiral de la Sixième flotte, a levé l'ancre de Gaète (Latium) pour entrer en mer Noire avec la frégate *Taylor*. Se tenant prêts à évacuer de Sotchi les athlètes et les spectateurs étasuniens, les deux navires de guerre, flanqués d'unités géorgiennes, s'exercent en attendant aux limites des eaux territoriales russes.

Obama, Cameron et Hollande, vaillants défenseurs des droits humains par lesquels ils motivent leurs guerres et les massacres y afférant, ont fait comprendre qu'ils ne sont pas allés aux Olympiades parce qu'en Russie la propagande gay est interdite ; et Letta (*président du Conseil italien, NdT*) a promis de réaffirmer à Sotchi la contrariété de l'Italie face à toute norme discriminatoire à l'égard des gays. Il l'a déclaré quelques jours seulement après avoir fait officiellement les louanges à Dubaï de « la position humanitaire des Emirats » et avoir exprimé des appréciations analogues à l'égard des autres monarchies du Golfe, dont les codes pénaux punissent les rapports consentis entre adultes de même sexe de dix ans de prison et, en Arabie saoudite, de flagellation ou de lapidation. Ces mêmes monarchies, si appréciées par Obama et par les autres leaders occidentaux, se préparent maintenant à soumettre les immigrés à de non mieux précisés « tests médicaux » pour éviter que des homosexuels n'entrent dans les pays du Golfe. La sortie d'Obama, Letta et autres leaders aux côtés des gays en Russie est donc totalement instrumentale. Comme l'est l'accusation contre Moscou d'avoir trop dépensé pour les Olympiades et de vouloir les utiliser à des fins de propagande nationale, ce que font tous les pays qui les accueillent, à cause du mécanisme même de cet événement international qui devrait être profondément revu. Ces accusations, tout en ayant une base de vérité, ont un but bien précis : alimenter dans l'opinion publique un nouveau climat de guerre froide, correspondant à la stratégie USA/OTAN qui rencontre à Moscou une opposition croissante. Si Eltsine était encore au

pouvoir en Russie, disposé à toute concession aux USA et à l'Occident, personne ne définirait Sotchi comme « les Olympiades du tsar Eltsine ».

Selon un incontestable jugement de ceux qui à Washington établissent la note en conduite des gouvernants, Eltsine est inscrit dans la liste des « gentils », tandis que Poutine va dans celle des « méchants ». La liste où est choisi, chaque fois que c'est nécessaire, « l'ennemi numéro un » (comme l'ont été Saddam Hussein, Milosevic et Kadhafi), qui sert à justifier l'escalade militaire jusqu'à la guerre. La cible sur laquelle, chaque fois que c'est nécessaire, se concentrent les attaques politiques et médiatiques, en rendant ses défauts gigantesques pour cacher ceux bien plus gros de celui qui s'érige en tuteur des droits humains.

Manlio Dinucci

Edition de mardi 11 février 2014 de il manifesto

<http://ilmanifesto.it/i-cinque-cerchi-di-ghiaccio/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Apostille de la traductrice pour la version française

Les commentateurs des télévisions publiques françaises - envoyés spéciaux à Sochi et correspondant permanent en Russie- ont donné vendredi soir 7 février, lors de la cérémonie d'ouverture des Olympiades d'hiver de Sochi, une leçon de journalisme indépendant. Bien aidés par un « spécialiste de la Russie » en studio à Paris, Vladimir Fédorovski.

Dès le départ et tout au long de l'émission, on nous a annoncé que V. Poutine allait profiter de cette cérémonie en mondovision pour faire un grand discours de propagande, présenté par nos analystes comme le véritable clou du spectacle.

Spectacle dans lequel, nous prévient-on au fur et à mesure des découvertes qu'ils font avec nous -entendez : on nous a tout caché-, « il y a ce qu'on dit et ce qu'on ne dit pas » (alors que dans nos médias on nous dit tout, et plutôt trois fois qu'une, comme on le verra dans le reportage) ; mais nos experts en poutinologie sont là pour nous décoder le dit et le non-dit.

Exemples : les ballets et tableaux mettent en scène des danseurs (ou figurants) hommes et femmes et enfants tous ensemble ? C'est pour nous dire « *qu'en Russie, un couple c'est un homme plus une femme, plus des enfants* (sic) ».

Et nous présente-t-on un superbe *Lac des Cygnes* de Tchaïkovski, avec évocation des ballets de Diaghilev ? Non, ça n'est pas un hommage à la tradition musicale et chorégraphique russe : c'est pour nous prouver, subliminalement, que la Russie de Poutine n'est pas homophobe puisque les organisateurs ont sélectionné dans le programme deux personnalités connues pour leur homosexualité...

Avant le début de la cérémonie, quelques questions insistantes aux athlètes français à qui on demande si « c'est vraiment prêt ? » (les installations) et s'ils ne sont « pas trop surveillés ? » etc. ; non, les athlètes interviewés à ce moment-là disent que ça a l'air tout bien prêt, il y en a même qui trouvent que c'est beau etc. et que s'ils sont surveillés, en tous cas, ils ne s'en aperçoivent pas. On ne les interviewera plus, ceux-là.

Vladimir Fédorovski est en direct de Paris : « diplomate » russe passé à l'ouest après la perestroïka, « écrivain français » comme il se définit lui-même dans sa fiche wikipedia, il annonce d'entrée que le spectacle sera une évocation de la Russie « surtout de Raspoutine... à Poutine ! » : un début tout en finesse diplomatique.

Passons sur « Eltsine, le premier président de la Russie vraiment libre », « l'entourage de Poutine [qui] s'est rempli les poches avec ces jeux » et quelques autres remarques sur la corruption russe puisque Fédorovski n'était pas là, pour ne prendre que des exemples très récents, pour nous parler des caisses noires -du Medef- pour la « fluidification de la vie sociale » française, ou des soupçons de vénalité électorale de Serge Dassault.

Fédorovski avait été invité pour commenter la cérémonie d'ouverture des Olympiades de Sochi ; donc, logiquement, il nous parle du « coup d'Etat d'octobre [1917, qui] a causé 25 millions de morts » ; il ajuste un peu plus tard avec : « 25 millions de morts dus à Staline...Lénine et Trotski [...] mais enfin ça n'empêche pas que 80% des Russes regrettent [actuellement] l'époque soviétique ».

Enfin pendant les tableaux et ballets sur la période de l'industrialisation de l'URSS, et pour la troisième fois au cas où ça nous aurait échappé : « le stakhanovisme... lié à Staline le génie du diable, il a tué 25 millions de gens ».

Ceux qui, comme moi, croyaient que 25 millions de Soviétiques -soldats de l'Armée rouge et peuples de l'Union soviétique- ont été assassinés par le Troisième Reich, en résistant à l'invasion nazie pendant les 4 années de la Grande guerre patriotique, ont pu comprendre, vendredi soir, leur grossière erreur ; grâce à l'écrivain Vladimir Fédorovski, dont on ira voir la liste des ouvrages historiographiques sur sa fiche wikipedia.

Si vous pensez que la prestation de Fédorovski tient du révisionnisme historique, vous êtes vous-même très intoxiqué et il ne faudra pas venir pleurer si on ne vous invite pas à la télé.

Les remarques sur le plateau vont atteindre une telle emphase qu'un des commentateurs présents à Sochi finit par déclarer à l'antenne : « il faut changer de conversation : toutes les nations organisatrices profitent des JO pour faire leur propagande ».

Pour conclure, enfin, le discours de V. Poutine (traduction intégrale) :

« Je déclare ouverts les 22èmes Jeux Olympiques d'hiver de Sochi »...

L'intervention du président Poutine a eu au moins un effet positif : elle nous a débarrassés pendant quelques instants des commentaires de nos spécialistes. Dépités.

Спасибо !

PS : On trouvera à <http://www.mid.ru/bdomp/sitemap.nsf> une photo du ministre russe des Affaires étrangères relayant la flamme olympique (qu'il transmettra ensuite à Ban Ki Moon : lui aussi il fait de la propagande ?) à l'arrivée à Sochi.

On imagine Fabius, en survêt avec la flamme ? Il devrait changer de coach, notre ministre.

La source originale de cet article est ilmanifesto.it
Copyright © Manlio Dinucci, ilmanifesto.it, 2014

Articles Par : Manlio Dinucci

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca